



Martin et Gertrude Basler  
(Coll. particulière)

## Tombé sur le front russe

### Martin Basler<sup>1</sup>

Martin René Basler est né à Strasbourg (Bas-Rhin) le 1<sup>er</sup> décembre 1922. Evacué avec ses parents en Dordogne où ils ont été bien accueillis, il revient à Strasbourg en 1940. Il est astreint, entre juin 1940 et le début de l'année 1941, au RAD à Karlsruhe. Il rencontre là-bas une jeune fille de 17/18 ans, Gertrude Marie Brunner, qui habitait avec ses parents dans le quartier du Grünwinckel et dont le père travaillait à la gare de Karlsruhe. Martin y allait pour travailler, notamment au jardin, peut-être pour améliorer son ordinaire?

Toujours est-il que Gertrude Brunner attend un enfant de Martin. Le jeune couple se marie et trouve un logement au Grünwinckel. Le 20 décembre 1941, à Karlsruhe, naît Paul Siegfried Basler, d'un père Malgré-Nous et d'une mère allemande.



Martin Basler (Coll. particulière)

<sup>1</sup> Témoignage reconstitué grâce aux souvenirs et aux documents conservés par son fils Paul.



### Dans les Panzer

Martin est incorporé dans la *Wehrmacht* le 13 janvier 1943. On ne sait rien de son parcours, en-dehors des données des Archives WAST, à Berlin :

#### Truppenteile:

13.01.1943

*Stamm-Kompanie/Panzer-Grenadier-Ersatz-Bataillon 215*

11.02.1943

*1. Kompanie/Panzer-Grenadier-Ausbildungs-Bataillon 215*

*Abgang: 01.06.1943 zum Grenadier-Ersatz-und-Ausbildungs-Bataillon (mot.) 35*

21.07.1943

*3. Kompanie/Feld-Ersatz-Bataillon 19*

22.10.1943

*Zugang: v. 1. Kompanie/Marsch-Bataillon zur besonderen Verwendung*

*Stabs-Kompanie/Panzer-Grenadier-Regiment 74*

*It. Meldung v. 08.01.1944*

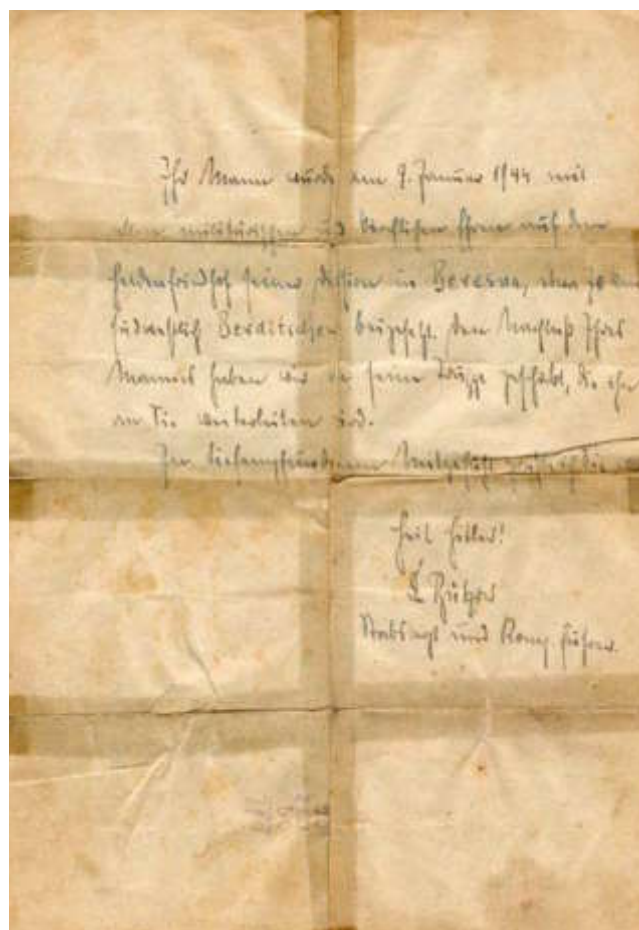
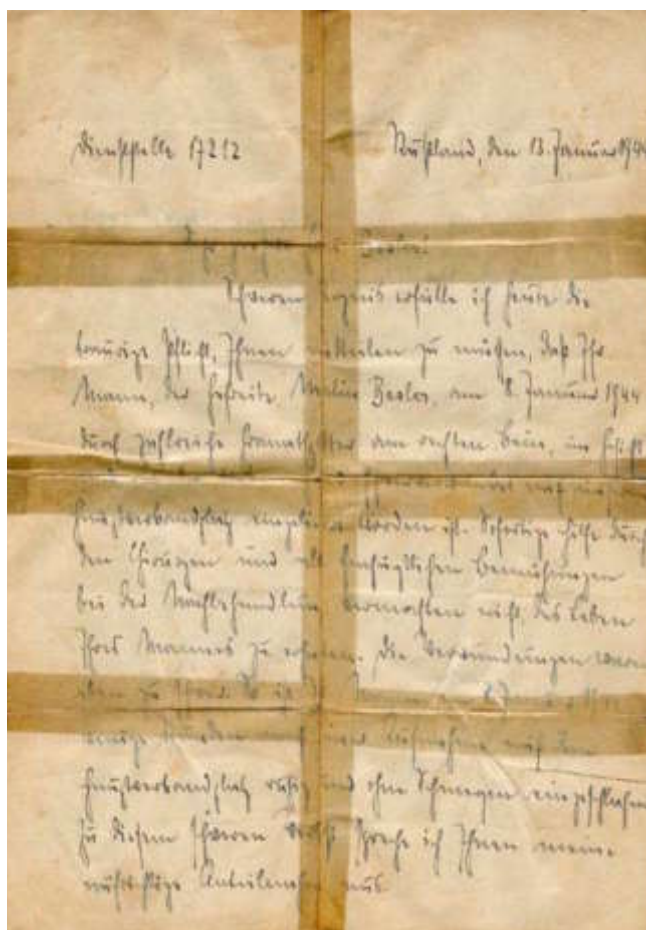
*Stab II/Bataillon-Panzer-Grenadier-Ersatz-Bataillon 215*

Entre janvier 1943 et janvier 1944, la 19<sup>e</sup> *Panzer-Division* dont il fait partie est notamment engagée à Charkov (juillet), Kiev (septembre-novembre) et Shitomir (décembre-janvier).

Très grièvement blessé, le *Gefreiter* Martin Basler est évacué dans une antenne chirurgicale (*Hauptverbandplatz*). Malgré les soins qui lui sont apportés, il meurt à Motowi-



Martin Basler à Beresna-Berditchew le 8 janvier („am 8 Januar“). (Coll. particulière)



Lettre (recto-verso) par laquelle Gertrude Basler apprend le décès de son mari en janvier 1944. (Coll. particulière)

lowka (Russie) le 8 janvier 1944. Il est inhumé au *Heldenfriedhof* de la 19<sup>e</sup> *Panzer-Division*, à Beresna, où il repose toujours.

Par décision de justice, le jeune Paul est alors retiré à sa mère et confié à la garde de ses grands-parents domiciliés à Strasbourg. «Jusqu'au début des années 1950, des Malgré-Nous revenaient dans leurs foyers. On pouvait régulièrement entendre «Untel est revenu». On m'avait dit que mon père était mort, mais j'observais les hommes dont les silhouettes étaient inhabituelles dans le quartier. Je ne pouvais pas m'empêcher de penser qu'il allait revenir lui aussi, que l'annonce de sa mort était une erreur.

Je n'ai plus revu ma mère avant l'âge de 18 ans. Elle vivait à Schiltigheim. Malgré les années, elle m'a tout de suite reconnu! Elle s'était remariée dans l'intervalle et avait eu des enfants. Ce n'est que plus tard qu'elle m'a donné la lettre manuscrite annonçant la mort de mon père».

A l'Etat Civil, l'acte de décès de Martin Basler porte la mention: «Mort pour la France».



## TRANSCRIPTION

*Dienststelle 17212*

*Rußland, den 13. Januar 1944*

*Sehr geehrte frau Basler !*

*Schweren Herzens erfülle ich heute die traurige Pflicht ihnen mitteilen zu müssen, daß Ihr Mann, der Gefreite[r] Martin Basler, am 8. Januar 1944 durch zahlreiche Granatsplitter am rechten Bein, im Gesicht und an der linken Hand schwer verwundet auf unseren Hauptverbandplatz eingeliefert worden ist. Sofortige Hilfe durch den Chirurgen und allen zuzüglichen Bemühungen bei der Nachbehandlung ermochten nicht das Leben ihres Mannes zu erhalten. Die Verwundungen waren eben zu schwer. So ist Ihr Mann am 8. Januar 1944, wenige Stunden nach Aufnahme auf dem Hauptverbandplatz ruhig und ohne Schmerzen eingeschlafen. Zu diesem schweren Verlust spreche ich Ihnen meine aufrichtige Anteilnahme aus.*

*Ihr Mann wurde am 9. Januar 1944 mit*

## TRADUCTION

*Dienststelle 17212*

Russie, le 13 janvier 1944

Chère Madame Basler !

C'est le cœur lourd que j'ai aujourd'hui le triste devoir de vous annoncer que votre mari, le caporal Martin Basler, a été grièvement blessé, le 8 janvier 1944, par de nombreux éclats d'obus à la jambe droite, au visage et à la main gauche et a été amené à notre antenne chirurgicale. Malgré l'intervention immédiate des chirurgiens et les efforts déployés, nous n'avons pas pu garder votre mari en vie. Les blessures étaient vraiment trop graves. Ainsi, votre mari s'est éteint le 8 janvier 1944, quelques heures après sa prise en charge à l'antenne chirurgicale, calmement et sans souffrances. Pour cette lourde perte, je vous exprime ma sincère compassion.

Votre mari a été enterré le 9 janvier 1944,



*allen militärischen und kirchlichen Ehren auf dem Heldenfriedhof seiner Division in Beresna etwa 70 km südwestlich Berditschev beigesetzt. Den Nachlaß ihres Mannes haben wir an seine Truppe Geschickt, die ihn an Sie weiter leiten wird.*

*In tiefempfundnen Mitgefühl spreche ich Sie mit.*

*Heil Hitler !*

*D. Rutzow  
Stabsarzt und Komp[anie]führer*

avec tous les honneurs militaires et religieux, dans le cimetière militaire de sa division à Beresna, à environ 70 km au sud-ouest de Berditschev. Nous avons envoyé les affaires de votre mari à sa troupe qui vous les transmettra.

Soyez assurée de ma profonde compassion.

Heil Hitler !

D. Rutzow  
médecin et commandant  
de compagnie